THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME DES CHARTRONS

PAR JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

LE CONTRAT

(*Suite*)

—Prêt à les répéter devant tous car c'est la vérité, et c'est au péril de ses jours qu'il est parvenu à la connaître!

—Faites-le venir, dit Edgar je vais avoir besoin de lui!

Bluette s'élança dans le couloir.

VIII

Dans le salon où les invités continuaient à se succéder un mouvement s'était produit à la rentrée d'Ariane mouvement de surprise, de curiosité. Tous les yeux étaient alfés de la jeune fille à son fiancé, dont le visage continuait à être sombre et couvert; puis ils s'étaient portés sur M. de Millanges dont on devinait sous le calme apparent qu'il montrait l'anxiété et l'embarras.

Et à tout le monde le même soupçon venait, soupçon que la même phrase exprimait:

—Il se passe quelque chose. Tout cela n'est pas clair.

Et le souvenir d'Edgar de Cordouan venait hanter certains esprits.

Est ce que Mlle de Millanges aimerait toujours l'assassin de Delphine Lagrange, le forçat évadé?

On commençait à le dire. Et pourtant l'attitude de la jeune fille aurait dû démentir ces suppositions, car Ariane n'avait pas sur le visage le chagrin qui s'y serait lu si elle avait été malheureuse, sacrifiée... Il y avait même de la joie dans ses yeux, tandis que son fiancé restait obstinément voilé et ténébreux.

Mlle de Millanges s'était approchée de son père.

—Je vous demande pardon, mon père, mais j'ai été plus longtemps que je ne l'aurais cru.

L'ancien magistrat plongea ses yeux dans les yeux de sa fille.

—Quelle affaire assez importante, demanda-t-il, a motivé ton absence et t'a retenue loin de nous?

Ariane devint rouge. Elle ne savait pas mentir.

Elle se contenta de répondre:

—Je vous le dirai tout à l'heure, mon père.

Et les invités, récemment arrivés, étant venus pour se faire présenter à la fiancée, l'entretien s'arrêta là.

A la table où il devait lire le contrat, le notaire avait repris sa place, et chacun s'approchait de lui comme pour lui faire escorte... Un cercle se formait.

Quand Mlle de Millanges avait reparu dans le salon, le regard d'Henri Soulac s'était aussitôt porté vers elle avec une expression d'angoisse indicible, cherchant à lire dans l'esprit de la jeune fille ce qui s'y passait.

Ariane semblait calme, presque heureuse; il y avait dans son œil un rayonnement plus grand encore que tout à l'heure.

Qu'est-ce que cela signifiait?...

Ce n'était sûrement pas la joie de se voir fiancée à lui. Le complice de Tartas ne se faisait point illusion sur ce point. Il savait bien non seulement qu'il n'était pas aimé, mais même qu'il était exécré.

Il se rappelait les paroles de menace et de haine échappées à la jeune fille dans leurs différentes entrevues..... Elles sonnaient encore à son oreille à cette heure suprême... D'où venait donc que Mlle de Millanges paraissait maintenant non seulement résignée, mais presque joyeuse? ... Que méditait-elle? Qui avait elle vu? .....

Henri Soulac était tellement absorbé par ses pensées qu'il ne s'était pas aperçu qu'il était resté seul ou presque seul dans l'angle du salon où il s'était réfugié.

Tout le monde s'était porté vers l'endroit où le notaire se préparait à lire.

Ce fut son père qui vint le prévenir.

Il lui frappa doucement sur l'épaule, et Henri, arraché brusquement à ses préoccupations, eut un tel sursaut que le négociant en fut stupéfait.

—Qu'as-tu donc? fit-il.

—Moi?

—A quoi penses-tu?

—A rien... Pourquoi?

—On t'attend pour commencer la lecture.

Henri Soulac jeta les yeux autour de lui, aperçut les invités groupés, le notaire:

—Ah! pardon! murmura-t-il.

Et il se dirigea avec son père vers le fond du salon.

En chemin, celui-ci disait:

—Tu sais qu'il est encore temps.

—Pour quoi faire?

—Dame! pour se dédire. Il n'y a rien d'écrit.

—Pour se dédire? répéta le fiancé qui semblait ne pas comprendre.

—Ce mariage n'a pas l'air de faire ton bonheur.

—Comment cela?

—Tu es triste, absorbé.....

—Du tout.....

—Et comme il n'est pas fait.....

Veux-tu que je me charge, moi, de prévenir le père?.....

On remettrait la lecture à un autre jour... Tu désires réfléchir encore un peu?.....

Henri regarda son père fixement.

—Pourquoi me dites-vous cela?

—Parce que tu ne me parais pas bien dans ton assiette. Et le mariage est une chose grave..... On ne s'engage pas à la légère...

Les deux hommes étaient arrivés près du groupe des invités.

On s'écarta pour les laisser passer.

Un éclair jaillit des yeux sombres d'Henri Soulac.

—Je ne veux pas de retard! fit-il, les dents serrées... Il faut que le contrat se signe ce soir.....Et si je pouvais même ce soir conduire ma fiancée à la mairie...

—Soit, interrompit le négociant. Si tu le regrettes plus tard, tu ne pourras t'en prendre qu'à toi-même.

Des sièges avaient été réservés pour Henri et son père, devant la table du notaire, près de M. de Millanges et de sa fille.

Ils y prirent place et Henri se pencha vers Ariane pour faire un compliment que la jeune fille accueillit par un sourire où il y avait à la fois de l'ironie et comme une pointe de menace.

Le complice de Tartas n'en comprit pas la signification.

Tout le monde était placé. Tout le monde faisait silence. Il n'y avait plus de murmures discrets et à peine perceptibles derrière les éventails.

M. de Millanges fit signe aux domestiques de fermer les portes et s'adressant au notaire, après s'être assuré que l'on écoutait.

Vous pouvez commencer, maître Bonamy.

Le tabellion essuya ses lunettes toussota un peu, puis, prenant son papier, il commença:

— Par devant nous, Me Bonamy, notaire, demeurant à Bordeaux, cours de l'Intendance ont comparu.....

Il bredouillait les noms et prénoms des contractants, le chiffre des apports pendant, que parmi les invités il y avait des chuchotements et des réflexions à voix basse sur les différentes clauses.

Et on ne perdait pas des yeux Henri Soulac ni Ariane de Millanges.

Le premier paraissait plus préoccupé que jamais.

La seconde semblait toujours indifférente.

M. de Millanges était étonné, et il continuait à interroger sa fille du regard, s'attendant toujours à quelque éclat de sa part.

Il la voyait d'un calme ébranlable et il ne comprenait pas.

Le père d'Henri Soulac ne devinait pas davantage ce qui se passait dans l'âme de son fils.

Il se disait en le voyant constamment assombri, avec son bon sens et sa franchise d'homme d'affaires:

— Mais pourquoi diable se marie-t-il si cela l'ennuie ainsi? Qu'est ce qui le force? Ce n'est pas la dot qui a pu le tenter; nous sommes plus riches que les Millanges. En voilà un pierrot!

Et il ne s'expliquait ni la tristesse de son fils, ni la hâte avec laquelle il avait voulu faire procéder à ce mariage qui avait l'air de tant lui répugner.

Le notaire venait de terminer sa lecture au milieu du silence général.

Il se levait et se disposait avec son sourire de commande, à offrir la plume de son paon ornée de diamants, au fiancé et à la fiancée, et à les inviter à signer quand la porte du salon s'ouvrit et un domestique annonça à haute voix:

— Edgar de Cordouan!

Ce nom d'Edgar de Cordouan, jeté à pleine voix dans le salon de l'hôtel de Milanges à ce moment, produit dit une émotion indescriptible.

Toutes les têtes s'étaient tournées en même temps vers la porte que le va et vient ouvrait.

M. de Millanges avait pâli.

Henri Soulac avait bondi sur son siège plus blême qu'un spectre fixant le domestique avec des yeux écarquillés par la terreur et qui n'y voyaient pas.

Ariane avait tressailli, et une flamme s'était allumée dans son œil, flamme de triomphe et d'espoir.

Elle comprenait ce qu'Edgar allait faire ..... Elle était délivrée.

Dans le salon un silence profond solennel, silence d'attente et de curiosité, s'était fait aussitôt...

Elle parut .....

Il était vêtu d'une défroque achetée après sa fuite de la prison, chez un brocoteur du cours d'Alpert mais il avait sur son front, dans son regard, une telle assurance, une telle autorité, que tout le monde en fut frappé.

M. de Millanges, médusé, se leva machinalement comme pour aller le chasser, mais il resta à sa place dominé et comme annihilé.

Henri Soulac, hors de lui, fit un pas en avant.

— Edgar, cria-t-il, que viens tu faire ici?

Le jeune homme le regarda les yeux dans les yeux.

Prendre ta place, répliqua t-il ...

— Ma place?

— La mienne, que tu as usurpée ici auprès de celle que j'aime et qui m'aime et te rendre à la tienne, qui est le bagne!

Henri Soulac eut un geste de fureur et de rage.....

Son père, comme un ressort, s'était dressé à ses côtés, tout pâle sous l'injure à son fils.

Le jeune homme montra, d'un geste égaré, Edgar à l'assistance:

— Cet homme est fou! hurla-t-il.

Les invités écoutaient, regardaient, sans mot dire, tous livides d'émotion, n'osant se mêler à ce drame.

Henri se tourna vers M. de Millanges.

— Envoyez chercher des agents dit il, et faites arrêter ce malheureux.

M. de Millanges allait obéir, donner des ordres.

Edgar se mit devant lui.

—Restez! Si les agents venaient ici ce n'est pas moi qu'ils arrêteraient...

Il désigna Henri Soulac du doigt:

— C'est lui!

Le négociant eut un bond insensé..... Son père le retint

—Voilà deux fois, dit il, que Monsieur l'insulte.....Si on le laisse ici, nous n'avons plus qu'à nous retirer.

Henri eut un geste égaré:

— Laisse faire, père.

—Je ne sais pas qui est monsieur, ni ce qu'il veut dire ni ce qu'il veut.

—Ce qu'il est? fit Henri Soulac...

—Il fut interrompu par Edgar, qui dit:

— Je suis tout ce que votre fils devrait être: un assassin et un forçat.

— Que dit-il, fit le père effrayé...

Henri se tourna vers lui.

—Ne l'écoutez pas mon père c'est un homme que la jalousie affole... Il devait épouser Mlle de Millanges mais il a, pour rendre ce mariage possible, assassiné sa maîtresse..... Il a été condamné à dix ans de travaux forcés et il s'est évadé .....

Il est venu ici..... Il ne sait ne sait pas ce qu'il dit .....La rage lui fait perdre la raison.

Edgar ricana.....

Perdre la raison!...

Puis faisant un geste ample autour de lui;

— Ecoutez-moi donc, dit il, et vous alliez voir si je la perds la raison.

Henri courut à M. de Millanges.

— Renvoyez-le, faites le taire!

Le père d'Ariane allait donner des ordres, mais le père d'Henri qui ne comprenait rien à ce qui se passait, car il était à l'étranger au moment où avait eu lieu le drame des Chartrons, le père d'Henri, disons nous qui venait d'entendre traiter son fils d'assassin et de forçat voulait une explication et il dit:

— Non, non, qu'il parle au contraire: il doit à mon fils une rétractation, une réparation.

Et dans le salon sur toutes les bouches, dans tous les yeux on lisait le même désir:

Qu'il parle!

L'émoi était à son comble. Une curiosité intense tenait tous les esprits. On connaissait l'histoire d'Edgar et d'Ariane et on s'attendait à quelque péripétie émouvante sans pourtant soupçonner le moins du monde la tournure qu'allaient prendre les événements.

Edgar, les bras croisés, dans l'attitude la plus tranquille, attendait ses yeux rivés sur son rival avec une expression d'ironie et de défi.

Ariane que tout le monde regardait immobile impassible en apparence, se contentait de jeter de temps à autre un regard sur Edgar qu'elle admirait et qu'elle encourageait.

M. de Millanges interdit, ahuri, ne savait que faire.

Quant au notaire il avait été tellement abasourdi par la singulière tournure qu'avait prise la lecture du contrat qu'il avait rédigé, qu'il était resté dans la même attitude où nous l'avons vu à l'entrée d'Edgar, la plume à la main et le sourire aux lèvres. Il semblait figé.

Edgar profita du répit qui était accordé du silence qui s'était fait. Il n'avait qu'une peur; c'est qu'on envoyât sournoisement chercher la police et qu'on l'arrêtât avant qu'il eut pu s'expliquer. Aussi alla-t-il droit au fait.

—Tous le monde ici, dit il, sait que j'ai aimé Mlle de Millanges, que j'ai été son fiancé.

Des têtes s'inclinèrent en signe d'assentiment.

—Ne parlez pas de ma fille! cria, l'ancien magistrat.

—On sait aussi, poursuivit Edgar que ce mariage a été interrompu.

—Rompu, dit le père.

—Interrompu, répéta Edgar, par le plus effroyable malheur qui pût arriver à un honnête homme: être accusé injustement!

Il y eut des têtes secouées en signe de doute.

Le fiancé d'Ariane n'y prit pas garde.

—A ce moment, poursuivit-il, le soir même où M. de Millanges venait de m'accorder officiellement la main de sa fille, un crime était commis dans la rue de la Bourse, au quartier des Chartrons, chez une femme qui avait été ma maîtresse. Je fus surpris chez elle et c'est moi qu'on accusa, qu'on condamna. Toutes mes protestations d'innocence furent inutiles.

(*A continuer*)

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

COIN DES RUES

York et Dalhousie

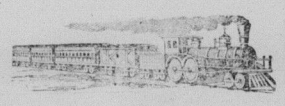
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I.
(Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL "CUSHING"

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE. UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

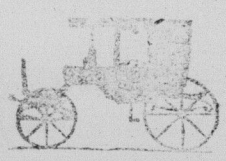
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 234, boulé Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840

G. W SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.
27, RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hull.

Le plus Grand Assortiment

DE

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.